

EXTRAIT DU N°. C. XXXVII
DE
L'AMI DU PEUPLE,
OU
LE PUBLICISTE PARISIEN,
JOURNAL POLITIQUE ET IMPARTIAL,

Par M. MARAT;

CONTENANT la conspiration tramée par le
Châtelet contre l'Assemblée Nationale.

Vitam impendere vero.

Paris le 24 Avril 1790.



De l'Imprimerie de MARAT.

Ayuntamiento de Madrid



CONSPIRATION

TRAMÉE

PAR LE CHATELET

CONTRE

L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

UNE contre-révolution , plus terrible , plus effrayante que toutes celles dont nous avons été alarmés jusqu'à ce jour , s'ourdit , se prépare sourdement dans le sein même de cette Capitale. En quel endroit ? Au Châtelet. Quels sont les traîtres ? Les infâmes Magistrats qui y siègent , & qui , de concert avec les Ministres , avec les ennemis du bien public , avec les Grands , se proposent d'opérer , avant quinze jours , la dissolution de l'Assemblée Nationale , & allumer la guerre civile. — Citoyens , & vous régénérateurs des Frau-

A

çais, recevez tous la dénonciation que je vous fais des perfidies que projetent les Membres de ce détestable Tribunal contre la révolution & la liberté (1).

En vain les sourdes manœuvres de nos ennemis sont-elles déjouées à chaque instant par la surveillance des bons Citoyens ; toujours les manœuvres renaissent, tantôt sous une forme, tantôt sous une autre. Le dernier coup se prépare, & se font les Juges du Châtelet qui doivent le porter. Ils continuent leurs informations secrètes sur les journées des 5 & 6 Octobre, avec une activité, avec une chaleur qui dénote la coalition la mieux caractérisée, avec les Capucins de l'Assemblée Nationale, avec la Cour & les Ministres. Ce n'est pas

(1) Le chef de la conspiration, c'est le Lieutenant-Particulier Boucher de FAVRAS, aidé d'Ommer Talon, du Procureur du Roi de Brunville, & du Lieutenant-Criminel Bachois. Le Procureur-Syndic de la Commune a abandonné la partie, de peur de perdre sa place, & peut-être sa tête.

contre ceux qui ont ordonné le repas des Gardes-du-Corps qu'ils informent ; ce n'est pas contre ceux qui ont distribué des cocardes blanches , ni contre l'ancienne Municipalité de Versailles , ni contre d'Estaing , ni contre Gouvernet , ni contre Saint-Priest , ni contre Montaran , ni contre tant d'autres qui ont été la cause des scènes qui se sont passées à Versailles dans les journées du 6 & du 7 , ni contre la personne qui étoit dans la voiture de la Reine , qu'on fit rentrer dans les écuries , & qui prétendit être la Reine elle-même quand on arrêta les cinq voitures à la grille du Dragon , ni contre celle qui fit habiller les Cochers & les Valets-de-pieds en habits bourgeois , ni contre celle qui a fait préparer les voitures : ce n'est point contre ceux qui ont fait placer , dans les écuries de la Reine , des canons , des forges & des grils à boulets , qu'informent les infâmes Juges du Châtelet ; c'est contre les auteurs & les rédacteurs d'un plan du Conseil de Régence , qu'il falloit établir alors , si notre Roi nous eût été enlevé , que ces

indignes Robins , ces prévaricateurs aux gages de la Cour & des Ministres , dirigent leurs informations ; c'est contre les Patriotes de l'Assemblée Nationale, qui vouloient prévenir d'avance l'anarchie cruelle à laquelle la France alloit être infailliblement livrée, si elle eût été abandonnée de son Roi.

Près de 500 témoins ont été déjà entendus ; & quels témoins ! des Lachese , des Mirabeau cadet , Cazalès , &c. des hommes attachés ou vendus à la Cour , des misérables dont on achete les dépositions au poids de l'or , de cet or extrait du sang des peuples , & qui devient en cette occasion un moyen atroce pour donner au parjure l'importance & la solemnité de la vérité. Par une affectation inouïe , on fait , en outre , consigner aux témoins leurs dépositions chez des Notaires , de peur , dit-on , que le greffe criminel ne soit pillé..... (1) Après des neuvaines in-

(1) Jusqu'où le crime porte quelquefois la démençe ! Eh , de quel poids pourroient

cendiaires , après l'abus de la confession ; après l'abus , plus criminel encore , de la prédication, des Prêtres feignent de venger Dieu. On dégarnit de troupes plusieurs frontieres, on travaille les soldats pour les éloigner de la cause commune ; & dans le même tems le Châtelet se prépare à décréter les principaux Membres du parti patriotique de l'Assemblée Nationale, pour jeter de la défaveur sur tout le parti , & par conséquent sur les sages & importants Décrets que nous lui devons ; pour semer l'alarme parmi ses membres , opérer la division de l'Assemblée , sa dissolution , & par conséquent la guerre civile..... Peuple , rappelez-vous avec horreur que sous Charles V, après la clôture des Etats-Généraux de 1355 , les plus grands orateurs de ces Etats , les Citoyens les plus recommandables par leurs talens & leurs vertus , furent livrés , par les manœuvres de la Cour & par la calomnie des faux

être jamais en justice des dépositions reçues par des Notaires , puisqu'elles sont illégales !

témoins subornés , à des Tribunaux perfides , qui firent périr dans les supplices ou dans les cachots la plûpart de ces infortunés. Citoyens , armés pour le soutien de la constitution & la défense de la liberté , frémissez ; voilà le sort qui menace vos plus généreux défenseurs. Deux cens Décrets se griffonnent à l'instant au Châtelet pour attenter à l'honneur , à la liberté des fauveurs de la Partie , pour diviser l'Assemblée Nationale , pour la dissoudre , anéantir ses Décrets , & vous livrer aux horreurs de la guerre civile. Ce que n'a pu exécuter une armée de trente mille hommes , une poignée de vils Robins , de traîtres en rabat , abusant d'un pouvoir précaire qu'ils ne tiennent que des circonstances , vont l'opérer..... Citoyens , je vous le répète , si vous ne réunissez pas vos efforts pour arrêter l'inferral complot que je vous dénonce , dans quinze jours vous n'aurez plus d'Assemblée Nationale , dans quinze jours vous vous entre-égorgerez..... Et vous , augustes Représentans , Patriotes vertueux , seul espoir des Français , réveil-

lez-vous donc de la fatale létargie qui vous
 rent engourdis; vous n'avez pas vingt-quatre
 heures à perdre..... Sauvez la Nation &
 sauvez-vous. N'attendez pas que le vil
 Tribunal du Châtelet frappe ses propres
 créatures; ne souffrez pas que ce reste impur
 de l'ancien régime demeure plus long-tems
 Juge suprême entre la Nation & les ennemis
 de la Nation : toute espece de pouvoir
 émane de cette Nation que vous repré-
 sentez..... Je le répète, il n'y a pas un
 jour à perdre.... Demain, peut-être, vous
 regretterez d'avoir négligé ce que vous
 pouvez faire aujourd'hui. Destituez à l'inf-
 tant l'infâme Tribunal du Châtelet de la
 commission dangereuse que vous lui avez
 attribuée; faites-vous rapporter toutes les
 instructions & procédures qu'il a faites;
 organisez sans désenparer la haute Cour
 Nationale, & ne laissez pas plus long-tems
 dans des mains sacrilèges le pouvoir dan-
 gereux de venger les délits nationaux.

F I N.

